

Pavel 5 - Un jour, au tribunal...

Leur arme à la main, les sept hommes ont quitté leurs compagnons. Ils ont marché, marché longtemps, jusqu'à la ville la plus proche. Là, d'un pas décidé, ils se dirigent vers le bâtiment du tribunal...

Ils demandent à voir le procureur, l'un des plus hauts magistrats. Les voici dans une salle au parquet reluisant. Une vingtaine de personnes attendent leur tour d'être convoquées. Enfin un huissier leur fait signe. Mais, apercevant une arme, il hésite un instant. Doit-il vraiment les introduire auprès du procureur Youri Nikolaïevitch? Il se décide tout de même à les faire entrer...

- C'est toi, Pavel, qui parles le mieux, ont-ils convenu depuis plusieurs jours. C'est toi qui prendras la parole de notre part à tous. Pavel s'est préparé. Mais il se trouve maintenant en face d'un homme d'un certain âge, à l'air très respectable. Va-t-il avoir le courage de parler? Il le faut!



- Monsieur le Procureur, dit-il d'une voix un peu tremblante, permettez-nous de vous dire qui nous sommes et pourquoi nous venons. Nous sommes des brigands. Mais nous avons reconnu tout le mal que nous avons fait. Et nous avons décidé de changer de vie. Nous venons ici pour être jugés, et pour subir la peine que nous méritons. Faites à notre égard ce que la justice exige! En prononçant ces mots, Pavel dépose son arme aux pieds du magistrat. Ses amis font de même.

Le procureur est interloqué. C'est bien la première fois qu'il voit des malfaiteurs se livrer volontairement entre ses mains. Après un silence impressionnant, il fait

appeler des gendarmes. Puis commence un interrogatoire. Un secrétaire note tout, puis le procès-verbal est remis au juge. Les témoins de la scène ont entendu Pavel raconter sa vie. Ils sont tous très émus.

Mais ils ne comprennent pas comment la seule lecture de l'Évangile a pu provoquer un tel revirement chez ces hommes.

- Moi, Pavel Tikhomirov, répète le jeune homme, je veux honorer Dieu et les hommes. Je demande à être jugé. Je veux subir ma peine. Et mes six camarades ont le même désir. Nous sommes maintenant entre vos mains!

Bouleversé, le procureur donne l'ordre de conduire ces hommes en prison, chacun dans une cellule jusqu'à la fin de l'enquête. Quand le dernier des sept a quitté la salle entre deux gendarmes, le procureur Youri Nikolaïevitch et le commandant de la police échangent longuement leurs impressions.

A peine rentré chez lui, le procureur raconte à sa femme Tatiana Alexandrovna ce qu'il vient de vivre.

- C'est unique dans l'histoire! s'exclame cette femme en ajoutant: Dans l'Évangile, le meurtrier crucifié à côté de Jésus s'est aussi repenti. Il ne pouvait plus s'enfuir, lui. Mais ces hommes auraient encore pu se cacher dans la grande taïga. C'est formidable, ce qu'ils viennent de faire!

- Qu'en penses-tu, Tatiana, dit alors le magistrat, ne devrions-nous pas nous mettre, nous aussi, à lire le Nouveau Testament?

- Moi, je l'ai déjà lu! répond Tatiana Alexandrovna. D'ailleurs il est là, dans notre bibliothèque. Mais je ne comprends toujours pas comment ce livre a pu avoir une telle influence sur ces brigands.

Tandis que sa femme va préparer le repas, Youri Nikolaïevitch se lève et se dirige vers la bibliothèque. Il revient bientôt, le livre à la main. Il s'installe dans son fauteuil, met ses lunettes, et commence à feuilleter le Nouveau Testament. En parcourant le onzième chapitre de Jean, le procureur s'étonne de la puissance de Jésus-Christ capable de ressusciter Lazare. Ce qui le frappe dans le chapitre suivant, c'est cette parole de Jésus: «Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.» Serait-ce l'explication de ce qui s'est passé pour Tikhomirov et les six autres... attirés eux aussi?

Plus loin, les dernières phrases du chapitre 12 impressionnent encore plus l'homme de loi: «Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles a son juge. La parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.» Maintenant il comprend pourquoi les brigands veulent tourner le dos à leur vie de violence, de pillages et de vols. Mais lui, Youri Nikolaïevitch, s'il reste indifférent à l'égard de Jésus-Christ, il sera jugé. Est-ce ce qu'il désire? Non, bien sûr.

- A quoi penses-tu? lui demande Tatiana de retour de la cuisine.

- Je... il faut que je réfléchisse encore!

Que va faire Youri Nikolaïevitch?

Texte: Samuel Grandjean